

## Technologistes du génie agromécanique de père en fils

Jean Bourque, originaire de Saint-Barnabé-Sud, est représentant des ventes pour La Coop Fédérée depuis une dizaine d'années. Il travaille depuis près de 30 ans dans le domaine des équipements et des machineries agricoles. Au cours de sa carrière, ce diplômé de l'Institut de technologie agroalimentaire a occupé les postes de mécanicien-monteur, de gérant de service et de spécialiste de produits.

Plus de 25 ans après lui, deux de ses trois fils, Simon et Olivier, décident à leur tour de poursuivre une formation collégiale à l'ITA pour devenir technologistes du génie agromécanique.



Simon Bourque, l'aîné de la famille, n'a pas suivi les traces de son père par mimétisme, mais parce que les tracteurs et la machinerie l'ont toujours intéressé. « Je n'étais même pas né quand j'ai eu mon premier camion en cadeau de mon père! Et j'ai des souvenirs d'avoir joué très jeune dans le carré de sable avec mes tracteurs », raconte-t-il. Simon a choisi cette formation après être allé visiter les installations de l'ITA. Dès qu'il a vu les tracteurs dans l'atelier, il a su qu'il voulait y étudier.

Quant à Olivier, sur le marché du travail depuis un an, c'est son désir de faire de la vente qui l'a amené à s'inscrire dans le programme *Technologie du génie agromécanique*. Il aurait pu suivre une formation plus générale, comme administration par exemple, mais il désire se spécialiser dans un domaine précis. « Quand on connaît très bien une matière parce qu'on l'a étudiée pendant trois ans, on est en mesure de mieux servir le client, qui est l'agriculteur. On peut établir une relation de confiance avec lui », commente le jeune homme de 22 ans.

Olivier œuvre au sein de GROUPE SYMAC, la subdivision machinerie de la coopérative agricole COMAX. Il y avait fait deux stages comme commis aux pièces durant sa formation offerte en alternance travail-études. Il y a été engagé dès la fin de son cours. Depuis août dernier, il est vendeur sur le territoire de Saint-Ours pour la succursale de Saint-Denis-sur-Richelieu.

Simon, diplômé depuis 8 ans, est quant à lui inspecteur commercial pour la filiale canadienne de la société française Grégoire Besson, un fabricant d'équipements de travail du sol. Comme son père, il a occupé plusieurs postes différents. « Je crois que les technologistes formés à l'ITA sont avantagés au sein d'une entreprise parce qu'ils sont souvent mieux équipés pour relever des défis; étant des généralistes, ils sont plus mobiles », déclare-t-il.

Des généralistes qui reçoivent aussi une formation générale (français, philosophie, éducation physique, etc.) qui contribue à former des individus responsables, ouverts d'esprit. Selon Jean Bourque, « les travailleurs qui sont passés par l'Institut sont ouverts, mais aussi critiques. Les agriculteurs, qui sont à l'affût de nouvelles technologies, ont besoin de conseillers techniques de ce genre, capables de dénicher les équipements les mieux adaptés à leur réalité. »